le franco albertain

Mercredi le 16 février 1972. Vol. 5 No. 13

SOMMAIRE:

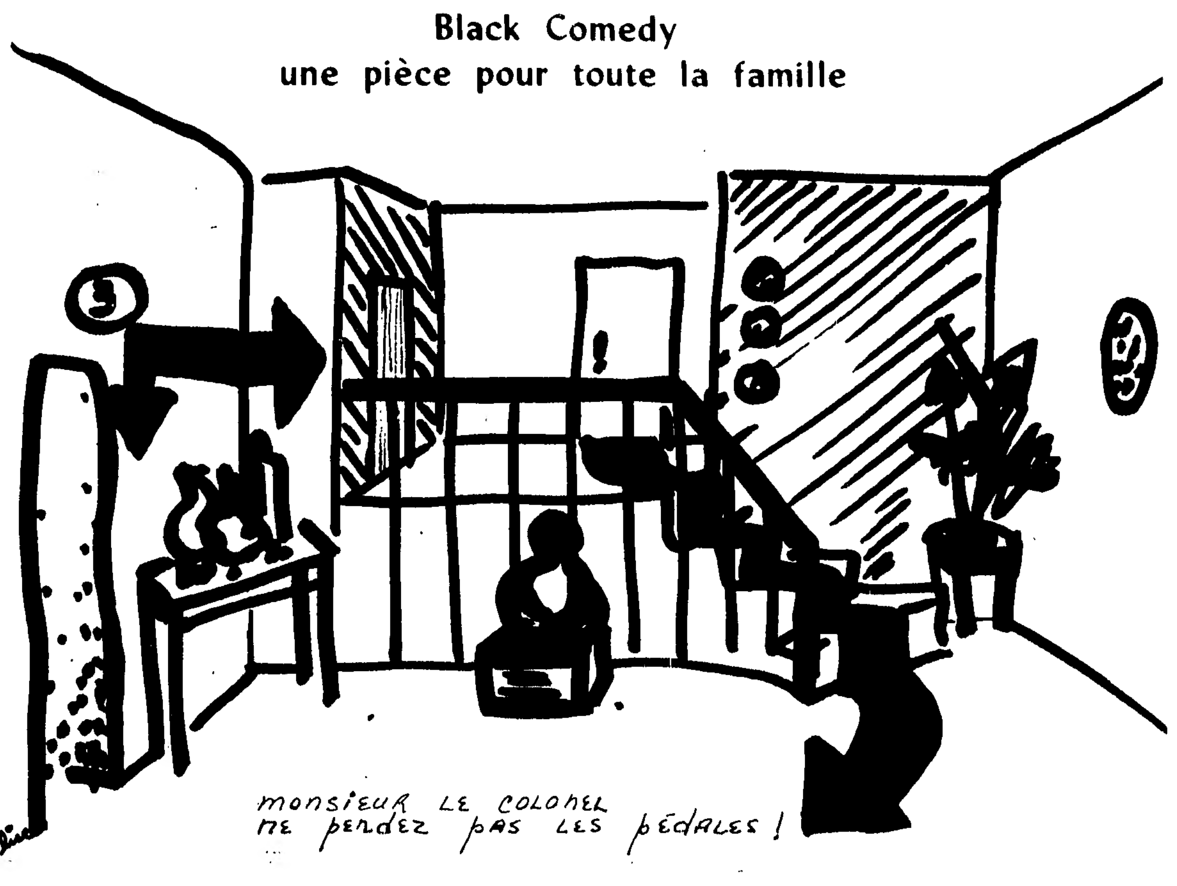
Black Comedy
une pièce pour toute la famille

Le choix de BLACK COMEDY comme troisième pièce dans la programmation 71-72 du Théâtre Français d'Edmonton n'est pas surprenant. C'est un spectacle pour toute la famille, très léger. Le déroulement n'est que physique. L'intrigue: un jeune sculpteur, Archibald Miller doit recevoir la visite d'un riche amateur d'art. La fortune lui sourit. Une panne d'électricité ruinera tous ses espoirs. Un colonel grincheux, une vieille folle frustrée, un petit homosexuel snob, un électricien avec trop de culture et, l'ancienne maîtresse de Miller feront des pieds et des mains pour transformer cette soirée en fiasco.

France Levasseur, malgré le peu de répétition a su obtenir le maximum de ses comédiens; son choix était très judicieux d'ailleurs. Nous aurions cependant aimé voir un André Roy dans le rôle d'Archibald Miller.

Exception faite des rôles de René Aubin et Simonne Doucet, le jeu des acteurs est exceptionnel. Soulignons en particulier l'excellent travail des Adèle Fontaine, Gérard Guénette, Jean-Marcel Duciaume et Pat Collins.

Le décor de Lise Massicotte est sobre et respecte les exigences d'une scène qui permet très peu de fantaisie et d'invention. Cependant la disposition des accessoires ne donnait pas l'impression que l'appartement était habité. Cela faisait un peu séance d'école. Une simple table à café devant les chaises, entre autres choses, aurait pu meubler l'espace.



monsieur le colonel ne perdez pas les pédales!

Malgré un manque de fini, Black Comedy demeure un excellent spectacle.

Le T.F.E. donnera de Black Comedy de Peter Schaffer, mis en scène par France Levasseur avec René Aubin et Simonne Doucet deux autres représentations soit les 18 et 19 février.





Des boums d'identité p.5



Leurs premiers pas p.8

QUE LE GRAIN NE MEURE

Paiement d'appoint sur les porcs

Le ministre de l'Agriculture, M. H.A. Olson, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement fédéral verserait jusqu'à $1,000 par producteur de porcs, en compensation des bas prix de l'année 1971.

Le paiement sera de $5 par porc dont l'indice est de 100 ou davantage, jusqu'à un maximum de 200 porcs par producteur.

Selon M. Olson, on estime que grâce à cette formule, plus de 90% des producteurs de porcs au Canada recevront $5 pour chaque porc vendu, dont la qualité méritait un indice de 100 ou plus.

Les prix sont tombés en Amérique du Nord lorsque la production s'est élevée à un niveau record.

L'an dernier, la production s'est accrue de 8,800,000 porcs et 83% de cette augmentation provenait des Etats-Unis, tandis que 17% a été réalisé au Canada.

Vers la fin de l'an dernier, la production a amorcé une baisse vers des niveaux plus normaux, et des économistes prévoient une baisse de 7% aux Etats-Unis et de 6% au Canada d'ici juin.

Par suite du retour à des niveaux normaux de production, les prix se raffermissent partout en Amérique du Nord.

Ces paiements seront versés aux producteurs par l'Office de stabilisation des prix agricoles.

L'Office soutient les prix des porcs à un niveau de 80% des prix moyens des 10 dernières années.

En 1971, le prix pondéré pour l'ensemble du pays a été de $23.67 les 100 livres. Le prix de soutien (80% du prix moyen des 10 dernières années) est de $24.14 les 100 livres. L'Office de stabilisation des prix agricoles doit donc payer la différence de 47c. les 100 livres.

Le paiement de $5 par porc dont l'indice est d'au moins 100 signifie que les producteurs de porcs recevront du gouvernement fédéral plus d'argent qu'ils n'en recevraient par l'application stricte de la formule de soutien.

Pour obtenir le paiement d'appoint, les producteurs de porcs devront se procurer une formule de demande à l'abattoir, au poste de groupage ou au bureau régional de la Division des bestiaux du ministère de l'Agriculture du Canada.

Des formules de demande ont été employées à tous les offices provinciaux de commercialisation et à tous les abattoirs pour qu'ils les distribuent aux producteurs.

On peut aussi en obtenir à l'Office de stabilisation des prix agricoles, ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Les producteurs de porcs doivent joindre à leur formule les certificats originaux de classement de porcs abattus. Les certificats donnent le nombre de carcasses vendues et leur indice de qualité.

5 associations de l'Alberta pourront en bénéficier

Prêts aux expositions agricoles

Le Ministre de l'Agriculture, M. H.A. Olson, s'est dit heureux de la réponse qui a été faite à l'annonce d'un important programme de prêts aux associations d'expositions agricoles.

Le programme, annoncé vers la fin d'octobre dernier comme faisant partie des mesures de stimulation économique du gouvernement fédéral, met immédiatement 10 millions de dollars à la disposition des associations pour leur permettre de construire, cet hiver, des bâtiments et des installations.

Les prêts prévus en vertu du programme serviront à la construction de bâtiments à usages multiples qui pourraient être utilisés toute l'année à une multitude d'activités communautaires.

Ces constructions seront consacrées particulièrement aux expositions, mais elles devront être disponibles pour d'autres types d'activités communautaires tout au long de l'année, lorsque les expositions seront terminées, a déclaré M. Olson.

Le programme prévoit qu'une association d'expositions peut emprunter jusqu'à 90% du coût d'un projet approuvé et bénéficier d'une période de remboursement pouvant aller jusqu'à 30 ans.

Nous avons reçu de nombreuses lettres de demande de renseignements et de propositions provenant de tous les secteurs de l'agriculture, a ajouté M. Olson.

Si l'on se base sur l'abondance du courrier et les demandes de prêts que le ministère de l'Agriculture a déjà reçues, on peut s'attendre à ce qu'environ 30 associations prennent part au programme cette année.

On compte aujourd'hui 28 associations de ce genre qui correspondent aux principes énoncés dans ce programme: cinq en Alberta; trois dans chacune des provinces de l'Ile-du-Prince Edouard, de la Nouvelle-Ecosse, du Québec et de la Saskatchewan; et deux dans chacune des provinces du Manitoba et de la Colombie-Britannique.

Elles seront éligibles aux prêts dès qu'elles auront satisfait aux conditions nécessaires telles que décrites dans le programme.

Une première à Edmonton:

Station de quarantaine du bétail

La première station de quarantaine du bétail installée sur un aéroport canadien va être construite à Edmonton. Le ministère des Travaux publics a récemment annoncé la signature d'un contrat de $206,950 pour la construction de cette station à l'aéroport international d'Edmonton.

Le ministre de l'Agriculture, M. H.A. Olson a fait savoir que ce nouvel établissement sera utilisé pour l'importation dans l'ouest du Canada de bovins en provenance de pays exempts de fièvre aphteuse. Ces pays sont la Grande Bretagne, l'Irlande, la Norvège, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Au cours des cinquante années écoulées, tous les animaux de ce genre importés au Canada devaient être expédiés par voie maritime et débarqués à la station de quarantaine de Saint-Jean au Nouveau-Brunswick ou à celle de Lévis au Québec.

Etant donné les difficultés actuelles d'obtenir l'accord des armateurs pour un transport de bovins en nombre réduit par bateau, des dispositions ont dû être prises, afin de pouvoir les importer par voie aérienne.

De plus, l'arrivée directe par avion à Edmonton diminue les contraintes subies par les bovins, comparativement à un long voyage par voie maritime et chemin de fer.

L'aéroport international d'Edmonton est suffisamment étendu pour pouvoir contenir les installations de la station de quarantaine et en même temps il bénéficie de conditions météorologiques en général favorables, n'imposant pas de limitations aux atterrissages.

Cette station de quarantaine, dont la construction sera en principe achevée au printemps, pourra recevoir 100 bovins à la fois. Elle pourra être utilisée pour les quarantaines du bétail destiné à être exporté vers les pays, qui exigent cette mesure, et il est également prévu qu'elle traitera les importations de moutons et de porcs.

Les bovins en provenance de pays non reconnus comme indemnes de fièvre aphteuse, continueront à pénétrer au Canada par les stations de quarantaine à sécurité maximale de Grosse Ile et de St-Pierre.

la Province en bref

La Caisse Populaire de St-Paul achète le Camp étudiant

La Caisse Populaire de St-Paul s'est portée acquéreur du Camp Etudiant au Lac St-Vincent et de 117 acres de terrain du diocèse de St-Paul dans une transaction de $13,000.

Au nom du Bureau de direction, M. Germain Desaulniers gérant de la Caisse a dit que le Camp avait été très utile dans le passé, mais ne servait pas beaucoup depuis quelque temps.

Il y a plusieurs années, des milliers de guides et scouts se servaient du Camp Etudiant pendant les mois d'été. Cependant, de plus en plus, les demandes ont diminué, le Camp n'a servi que très peu. Un manque de prêtres n'a fait qu'ajouter aux problèmes d'opération, alors il fut décidé de le vendre.

Le pavillon principal sera disponible à des groupes et organisations pour des pique-niques et soirées sociales. Il n'y aura pas d'admission pour la plage aux membres de la Caisse et leurs amis.

C'est dans notre intention, dit M. Desaulniers, de maintenir les services de la petite chapelle au Camp St-Vincent, et d'offrir des messes durant l'été avec la coopération du diocèse. Une partie de la propriété sera subdivisée et vendue.

Comme institution locale la Caisse Populaire se fait un devoir de préserver ce site pratique pour les gens de St-Paul et du district.

Guy Fagnan



Ils sont là tous les matins et jusqu'à midi, ces francophones, ces Canadiens-français qui ont bâti l'Alberta. C'est une tradition à St-Paul. La Co-op est devenue un centre deralliement. Elle a ses rites, ses coutumes. L'après-midi ce sont les vieux Ukrainiens qui occupent ces sièges. C'est peut-être à St-Paul, grâce à des hommes de la trempe de Fernando Girard, qu'en Alberta, le mouvement coopératif, a pris son véritable sens, sa signification la plus profonde. Qui dit coopération, dit communauté, dit action véritablement démocratique, dit respect de l'individu, de ses aspirations qu'il soit riche, prolétaire ou rentier. Au Canada, les Canadiens-français sont à l'avant-garde de la coopération. C'est quelque chose à nous; soyons-en fiers car dans ce domaine, entre autres, nous sommes de plus en plus respectés et ça, internationalement.

Décès

Est décédée, le 10 février à l'âge de 94 ans Mme Marie-Délima Brissette du 9943 - 110 rue, Edmonton. Elle laisse dans le deuil 9 petits-enfants et 19 arrière petits-enfants; trois soeurs, Mme Eleanor Hettinger de Calgary, Mme Margaret Munn et Mme Julia Morin de Clyde. Elle perdit son mari M. Joseph Edmond Brissette en 1951, ainsi qu'un fils, Camille mort en 1960 et une fille Mme Gérard (Cécilia) Baril en 1962. Mme Brissette était membre honoraire de la Northern Alberta Pionneers and Old Timers Association Les prières ont été récitées vendredi à 8h.00 p.m. à l'église St-Joachim et le service fut chanté samedi le 12 février à 10h.00 a.m. au même endroit.



MONSIEUR GEORGE LA PIERRE DE CALGARY VEUT CREER UN VILLAGE MOBILE A LA JAMAIQUE. Sur cette photo on voit M. G. Lapierre en compagnie de Miss Jamaïca (Ava Jay Gill). Ceux qui ont eu la chance de voir le spectacle de variétés "S.O.S. Soleil" de la Jamaïque le 6 février dernier au canal 11 ont certainement été tentés d'appeler M. Lapierre. Ce dernier loue des maisons mobiles ainsi qu'une excursion pour les francophones de l'Alberta. Pour de plus amples renseignements, téléphoner à M. Lapierre, 277-1088, Calgary.

A Morinville le Mouvement des Femmes Chrétiennes est actif

Samedi, 12 février, le Mouvement des Femmes chrétiennes de Morinville organisait pour une deuxième année un vin et fromage suivit d'une danse et d'un repas. Ce mouvement compte actuellement 30 femmes. Son principal but est la propagation de la foi mais comme me le précisait Mme Tellier: "C'est bien de demeurer à la maison avec ses enfants.... cependant nos enfants vivent en société, dans la société. Nous aussi, si nous voulons être au courant des principaux problèmes qui les préoccupent, devons faire partie de cette société, y participer, être des éléments actifs."

Les profits de la fête sont versés à la paroisse. Cette soirée n'était pas une soirée canadienne-française; cependant elle était organisée par des Canadiennes-françaises. Deux questions: pourquoi les billets étaient-ils unilingues anglais? Pourquoi le Canadien-français, maître de cérémonie ne parlait-il qu'en anglais?

Mme Tellier a bien voulu répondre à ces questions.

"Il faut être logique. Quand j'allais à l'école on me disait qui perd sa langue perd sa foi. Ce n'est pas nécessairement vrai Moi, je tiens au français parce que c'est une culture. J'admets avec vous que les annonces auraient dû être bilingues. Ce soir, dans la salle il n'y a pas plus de 40% de francophones. Ici à Morinville nous sommes à peine 35%. Il serait impossible avec notre population de faire une fête de cette envergure".

Même si l'ambiance était anglaise on s'y amusait beaucoup. Tout était merveilleusement organisé. Le mouvement des femmes chrétiennes s'est dépensé corps et âme pour faire de cette soirée un succès. Elles ont réussi.

En terminant Mme Tellier devait me dire: "Je suis moi-même professeur dans une école bilingue. Je suis au courant des problèmes. Si les parents ne réalisent pas qu'ils doivent parler en français à leurs enfants, on va s'assimiler rapidement. Ca peut changer mais pour l'instant...."



EDITORIAL

Le "Frog Power" Un signe de ralliement

Laissons aux Québécois la chance de faire leur preuve. Pour l'instant nous savons qu'ils tentent timidement d'imposer le français comme langue officielle du Québec. Ils en discutent mais agiront-ils? Nous savons aussi que, pour eux, nous n'existons plus. Ils viennent chez nous à la course et se permettent de juger. Qu'on se rappelle des discours d'un René Lévesque et des analyses d'une Solange Chaput-Rolland pour s'en convaincre.

Pourtant nous restons bien vivants. Il y a parmi nous des pessimistes, des gens (et souvent ils appartiennent à l'élite) qui nous diront: "Allez-y, nous vous encourageons" et qui resteront des éternels assis. On ne peut compter sur eux. Notre force est ailleurs. Il y a aussi les autres, ces francophones honteux, de quoi, on ne le sait trop, honteux presque par tradition. On ne peut compter sur eux, notre force est ailleurs.

Notre force est d'abord en nous, Canadiens-français. Dans un rapport du Ralliement de la jeunesse francophone du Nouveau-Brunswick en avril 1971 on pouvait lire: "Depuis longtemps les Canadiens-français sont traités de Frogs par leurs frères anglophones dans les rues de leur ville ou même à des séances publiques. Ce n'est plus une insulte, c'est un signe de ralliement.... Les Frogs doivent maintenant se rassembler sous un même signe et faire admettre qu'ils sont toujours là, non plus survivant, mais progressant."

Ici, en Alberta, c'est aussi possible. Il suffit de peu, de si peu, pour que cela se réalise! Les universitaires de la faculté du Collège St-Jean pourraient, s'ils redécouvrent le sens de l'aventure, devenir des leaders. En attendant qu'ils s'y décident, il y a des hommes, des défricheurs de l'Alberta, qui sont passés à l'action: l'implantation d'un organisme financier à Edmonton avec des succursales un peu partout en Alberta est en voie de réalisation. Le Service d'Animation Sociale va de l'avant. Quant à l'A.C.F.A. c'est à nous d'en faire l'instrument de notre promotion.

Ne vivons pas au passé. Osons repenser les institutions qui nous représentent. Cessons d'avoir peur! On doit choisir entre l'assimilation à plus ou moins brève échéance et l'affirmation de notre identité, de notre force. Les subventions fédérales sont des solutions à trop brèves échéances pour s'y fier — c'est chez nous, parmi nos gens, et seulement là, que se trouve l'instrument de notre destin.

Yvan Poulin

Bloc - Note

Le "Frog Power" a connu ses développements les plus intéressants tout récemment. Au Nouveau-Brunswick, un parti politique acadien est né. Advenant l'union des provinces maritimes, il prônera le rattachement du nord de cette province au Québec; en attendant il se propose de détenir la balance du pouvoir au gouvernement grâce au vote massif possible des Acadiens pour ce parti. En Ontario, la fierté d'être Canadiens-français qu'il a suéveiller a donné des résultats souvent spectaculaires.

Il est d'ailleurs né officiellement au début de 1971 en Ontario. Il s'est manifesté publiquement et avec force en avril 1971 au cours d'un "Rallye Frog" de la jeunesse du Nouveau-Brunswick.

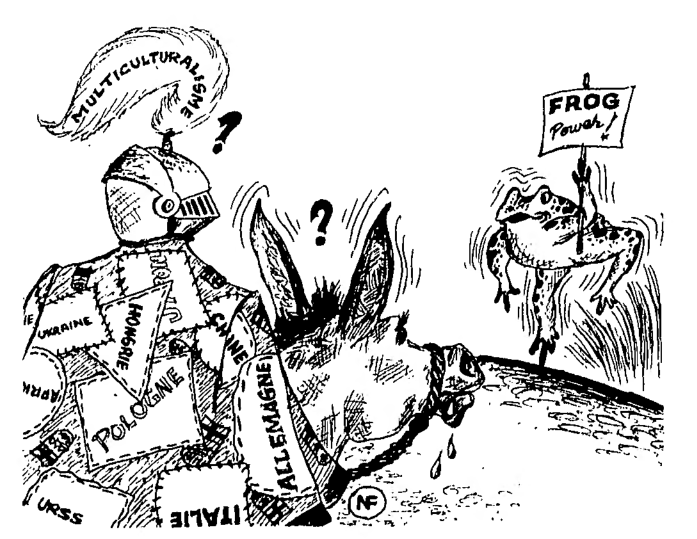
Voici quelques extraits du rapport de ce Rallye publiés dans le Bulletin de l'ACELF numéro 7, février 1972:

"Le Frog Power" c'est d'abrod un symbole, non seulement un bouton vendu pour des fins commerciales. C'est un symbole de fierté canadienne-française, un symbole de force, et non de défense.

"Le ((Frog Power)), c'est une affirmation et non une opposition.

" IL EST TEMPS D'ETRE FIERS PUISQUE LES GRENOUILLES SAUTENT DE PLUS EN PLUS HAUT.

"Le ((Frog Power)) s'étend et voyage car c'est moi, c'est nous qui le créons et le faisons agir."



Lettre Ouverte

"...en Alberta français suppose catholique"

Le 7 février 1972

M. le rédacteur,

En notre qualité de mère de jeunes enfants, nous prenons grand intérêt à votre "Dossier Maternelle". Sans doute, beaucoup de parents accueillent avec joie l'information que vous diffusez sur les maternelles et les jardins d'enfants. Cependant, il nous semble que quelques remarques faites en passant ainsi que la lettre de Mme Farley (19 janvier) critiquent injustement la Maternelle Les Colibris.

Votre critique principale semble être le "prix aristocratique" demandé par cette école. Nous vous assurons que pour certaines d'entre nous, ce n'est pas toujours facile de trouver le $50.00 de mensualité. Cependant, avant de condamner, il faut comprendre le caractère unique des Colibris. Dans une ville comme Edmonton, nos enfants sont exposés constamment à l'anglais (à la maison, à la télévision et la radio, et dans leur entourage). Mme Piaumier et les parents qui lui confient leurs enfants deux heures et demie par jour sont de l'opinion que seule une immersion totale dans une atmosphère francophone les dirigera vers le bilinguisme. Toute communication entre les institutrices et les enfants se fait en français. Celles parmi nous qui ont dû apprendre le français par le traduction, comprennent les avantages de cette méthode. Nos enfants absorbent non seulement une nouvelle langue mais une nouvelle culture tout en développant et enrichissant leur personnalité. De plus, l'étude d'une deuxième langue, comme nous le voyons par la réaction de nos enfants et lorsque nous visitons l'école, n'est pas une expérience pénible, mais, au contraire, très plaisante.

(suite à la page 6)

Des mots et des choses

LE BILINGUISME DANS LA FONCTION PUBLIQUE FEDERALE

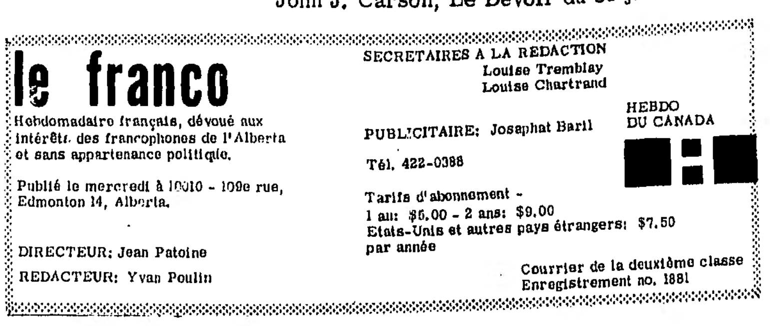
Nos efforts en ce qui concerne les cours de langues commencent à se voir copieusement récompenser. Je pense que si certains considèrent que ce programme n'est pas un grand succès, c'est en partie parce qu'ils oublient que les cours intensifs de langues n'ont commencé qu'en 1968. Etant donné qu'il faut approximativement trois ans pour qu'une personne unilingue bénéficie de l'ensemble de la formation linguistique, c'est seulement maintenant que l'on commence à compter des diplômés en quantité appréciable.

En 1966 par exemple, 2,754 fonctionnaires suivaient des cours de langues. Cette année, les inscriptions devraient atteindre 9,000 et l'année prochaine, 10,000.

Depuis le début du programme, nous comptons 2,847 nouveaux bilingues. D'ici l'an prochain, vu que ceux qui ont suivi le programme intensif en arrivent de plus en plus nombreux à la conclusion, nous pensons que ce chiffre atteindra un total d'environ 4,000.

Il y a un an, je faisais état d'un taux chronique d'abandons ou de "ralentissement" de 30 p. 100. Toutefois, les ministères ayant fait un effort de planification, à la fin de 1971, ce taux était redescendu à 10 p. 100. En effet, les ministères décident de façon beaucoup plus sérieuse à qui donner la priorité pour les cours de langues et font en sorte que ceux qui en ont un besoin immédiat passent les premiers. Ces améliorations, ainsi que nos efforts continuels pour accroître l'efficacité de la formation linguistique que nous donnons laissent entrevoir d'autres succès pour l'avenir.(...)

John J. Carson, Le Devoir du 31 janvier 1972


le franco
Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.
Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.
DIRECTEUR: Jean Patoine
REDACTEUR: Yvan Poulin
SECRETAIRES A LA REDACTION Louise Tremblay Louise Chartrand
PUBLICITAIRE: Josaphat Baril
Tél. 422-0388
Tarifs d'abonnement - 1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année
HEBDO DU CANADA
Courrier de la deuxième classe Enregistrement no. 1881

A St-Paul

Des boums d'identité



St-Paul, au Nord de l'Alberta, est en train de devenir un exemple d'une communauté francophone albertaine capable de relever le défi non pas de la survivance mais de l'épanouissement.

Plusieurs facteurs pourraient être mis de l'avant pour comprendre l'éveil de cette population. On retrouve à St-Paul, le président de l'A.C.F.A. provinciale, M. Jules Van Brabant, le président du C.A.C. M. Fernando Girard, le vice-président du S.A.S. M. Gérald Landry, une caisse populaire très active et un gérant, M. Desaulniers des plus dynamiques une Carda, etc. Mais un autre facteur, et de taille, c'est le centre culturel bien à lui que possède le C.F. de St-Paul, un lieu de ralliement une place de rencontre: la vieille école de brique. Déjà s'organise autour de cet édifice une vie. Déjà les autres communautés de St-Paul la regardent avec envie. Les jeunes sont embarqués aussi, veulent participer à son utilisation. A Edmonton, ça manque terriblement un endroit de ce genre, bien à nous, de même qu'à Rivière-la-Paix. Ca effectue un rassemblement des francophones.

Vendredi dernier l'A.C.F.A. de St-Paul fêtait le Carnaval. La salle était remplie à capacité. Et ça dansait grâce à l'orchestre de Ghislain Bergeron, qui de spectacle en spectacle offre aux gâtés de St-Paul une musique de choix, très professionnelle.

Un véritable boum d'identité, un sentiment de fierté aussi dans l'assistance. On demandait à la fin de la soirée: "C'est quand la prochaine fois." Une troupe folklorique dansa en l'honneur de tous les Canadiens-français présents un set carré, avec une attention spéciale pour M. Fernando Girard et sa femme. De plus on habilla M. Carnaval (Laurent Brousseau) devant l'assistance et, avec un plaisir qu'il ne cacha pas, il embrassa par la suite ces dames à tour de rôle.

Du plaisir partout, de la bonne humeur, un délicieux goûter, une musique ayant le don de plaire à tous voilà les raisons du succès de ce premier carnaval de St-Paul.

Des boums d'identité, de rassemblement des francophones voilà qui fait plus pour la cause française que tous les écrits et les conférences. C'est encore possible d'être heureux en français, en ne reniant pas nos traditions, nos rites. St-Paul est en train de le prouver à tous les Franco-albertains.







Le groupe de St-Vincent: M. et Mme M. Dargis, M. et Mme S. Dargis, M. et Mme L. Brousseau et M. et Mme P. Brousseau

Organisme financier de l'Alberta

Suite à la rencontre avec un représentant de la section des activités coopératives du gouvernement de l'Alberta, Messieurs Girard, Tellier et Sicotte sont heureux de nous annoncer qu'il est possible, sous cette législation d'établir l'organisme à multi-services dont les francophones ont besoin.

L'organisme, nous apprend-on, nous donnera les services que nous désirons. En plus de donner le service ordinaire des banques (chèques, épargne, emprunts), il donnera ceux d'immeubles (Real Estate), comptabilité (Accounting) et évaluation immobilière (Appraisal) et tous les services dont la population francophone pourra justifier la nécessité.

Des développements sont à venir.

A ne pas manquer!

Les Chantamis

Samedi 4 mars, un événement artistique que tous attendent depuis longtemps: LES CHANTAMIS EN CONCERT. Leur réputation n'est plus à faire. Partout où ils passent c'est un succès. Leur répertoire est international. A la Salle Confédération de l'Hôtel Holiday Inn, ils interprèteront une vingtaine de pièces de leur répertoire. Il y aura 14 chants en chorale. Les solistes seront Guy Hébert, Marcel Doucet, Aimé Désy et Elyse Désy. Les accompagnateurs sont au piano, Juliette Papp et à la batterie Jules Lacoursière. Le tout sera habilement mené par Léonard Rousseau.

Une soirée à ne pas manquer. On me prit de vous aviser qu'ils ne restent plus que quelques billets.





Aimé et Elyse Désy



Marcel Doucet et Guy Hébert

Le Français notre langue


Dr. Pierre A.R. Monod

Il y a quelque temps que je n'avais plus revu Valérie. Il faut bien dire qu'avec les grands froids, personne n'a envie de faire la conversation entre deux courants d'air. La température s'est adoucie, un rayon de soleil est venu et voici Valérie pépiant comme un oiseau, avec deux étudiants. J'allais passer sans être remarqué quand elle m'a appelé: "Hé, il y a longtemps qu'on n'est pas vu!" Les étudiants se sont retournés, l'un d'eux m'a dit: "Excusez-moi, je vous r'connais; je lis votre chronique dans la Franco. Ben, vous savez, j'ai mon idée concernant l'origine du mot "piastre" utilisé par les Canadiens." Que quelqu'un vous dise qu'il lit le Franco, cela fait plaisir, mais qu'il se penche sur votre chronique au point d'y réfléchir, c'était si surprenant que cela valait la peine de s'arrêter. "Alors, quelle est ton idée?" lui ai-je demandé. "Ben, voilà. J'ai fait un peu de linguistique et je m'suis demandé si le mot "piastre" ne viendrait pas d'une déformation de "pièce". Faut s'souvenir qu'autrefois la langue parlée était beaucoup plus importante que la langue écrite, bien des gens ne savaient pas écrire. Il est possible que "pièce" ait été prononcée "piace", comme la piastre était une monnaie connue, la "piace" s'est légèrement modifiée en "piaste". Se pourrait-il qu'en fin de compte, elle se soit prononcée et écrite "piastre"? Je n'ai pu lui répondre ni oui, ni non mais je l'ai félicité de son idée originale et, jusqu'à preuve du contraire, possible.

Fin

Valérie et son copain étaient assez fiers de cette trouvaille. "Ah. Denis, t'es ben fin." Comme je souriais d'un air légèrement moqueur, Valérie a cru bon d'ajouter: "Disons que tu es très intelligent, Denis. Ainsi, tout le monde sera content." Je ne voulais pas que Valérie soit vexée: "Remarquez, Valérie, que je n'ai rien dit. Vous trouvez que Denis est fin. Il ne s'agit que de s'entendre. Si vous voulez dire qu'il discerne les moindres rapports entre différentes choses, il est fin, il est perspicace, subtil; on parlera plutôt de ses observations qui seront fines. Par extension, on assimilera "fin" à "spirituel", par opposition à "bête", et l'on dira de quelqu'un qu'il a un sourire fin, qu'il fait de fines plaisanteries, par opposition à un sourire bête, à des plaisanteries bêtes.

C'est avec une signification un peu différente qu'on employera "fin connaisseur", "fin gourmet" ou "fin limier" en comprenant qu'il est "habile" ou "adroit". En revanche, on ne fait pas exactement un compliment lorsqu'on dit que: "Il sait jouer au plus fin" ou "Il n'y a pas plus fin que lui"; celui dont on parle n'est pas seulement habile mais rusé et même trompeur. C'est par des expressions telles que "Il n'est pas très fin" ou "Ce n'est pas fin ce que tu as fait là" qu'on se rapproche sans doute le plus de votre définition de "fin", Valérie; car ici, ce qu'on veut exprimer c'est la bêtise de la personne ou de l'action. Si l'on admet que "bêtise" est l'opposé d'intelligence on peut arriver à penser que votre: "Denis, t'es ben fin" n'est pas faux. Il faut toutefois se souvenir qu'en France, "fin" n'est pas l'équivalent d'intelligent mais de "sensible"; on dit d'un artiste, d'un musicien, d'un écrivain: "Son jeu est fin, son style est fin, il est fin" en voulant dire qu'il a une grande sensibilité, qu'il perçoit et sait exprimer des sensations plus profondes, plus nuancées que les nôtres". Valérie et ses copains m'avaient écouté attentivement. "J'croyais qu'j'avais fait encore une faute , m'a dit Valérie, j'suis contente de savoir tout c'la parce qu'au fond, ce n'est pas exactement "fin" que j'aurais dû employer. Oh, là, là, faut qu'j'me sauve, j'ai seulement que trois quarts d'heure à midi." Je l'ai retenue par le bras: Donnez-moi trente secondes et je vous explique encore vite quelque chose; on peut dire "j'ai seulement 3/4 d'heure" ou "je n'ai que 3/4 d'heure" mais on ne peut pas mélanger les deux". "Et qu'est-ce que j'ai dit?" "Tu as dit: "j'ai seulement que 3/4 d'heure" et c'est faux". "Eh ben, ça oui, j'suis pas fine". Bien sûr que je sais qu'il faut dire "j'ai seulement 3/4 d'heure.". Merci quand même. Au revoir". "Salut, Valérie". Je suis resté avec Denis et son copain.

Content de

Je lui ai demandé ce qu'il faisait. "J'ai commencé un B.A.; j'suis content avec mes études mais pas savoir qu'est-ce que c'est qu'on va faire ensuite, c'est d'valeur!" Si j'avait mieux connu Denis, je lui aurais conseillé de lire beaucoup plus de bons auteurs canadiens, ce qui lui permettrait de remarquer qu'on ne dit pas "être content avec", pas plus qu' "être heureux avec". Dije "je suis content avec Valérie" signifie "je suis content d'être avec Valérie", c'est pourquoi il faut dire "je suis content de mes études". Il en est de même avec "heureux"; ils sont heureux avec leurs enfants" (sous-entendu: heureux d'être avec leurs enfants) mais jamais "Ils sont heureux avec leur école"; on ne peut dire que "Ils sont heureux de leur école".

Quant à la trop fameuse expression "qu'est-ce que c'est qu'c'est que...", il vaudrait mieux que Denis la supprime totalement de son parler, l'extirpe de son vocabulaire, pour la remplacer par le très simple et très juste "ce que".

C'est dommage

Oserais-je m'attaquer enfin à: "c'est de valeur"? Je ne voudrais blesser personne et pourtant il faut bien qu'on sache que ce terme n'a rien qui le rapproche de: "C'est dommage! C'est malheureux!", auxquels il est assimilé. Valeur peut signifier bravoure, qualité, importance; on parlera d'un homme d'une grande valeur (bravoure), d'une perle d'une grande valeur (qualité), d'un pacte d'une grande valeur (importance). Nous ne voulons pas nous perdre dans des explications incertaines qui tenteraient un rapprochement ténu entre "de valeur" et " malheureux", c'est pourquoi il serait plus simple de remplacer "de valeur" par une des expressions exprimant le regret, la peine.

Avant de vous quitter, laissez-moi vous demander: "Etes-vous allé voir Black Comedy au Théâtre St-Jean? Non? pas encore? Alors, c'est... dommage, c'est regrettable. Il ne vous reste que le vendredi 18 et le samedi 19 février, dépêchez-vous! Ce n'serait pas fin de manquer un tel spectacle.

Savez-vous cuisiner?

Les élèves du cours de services d'alimentation de l'école St-Joseph participeront à onze catégories de la compétition d'art culinaire qui aura lieu vendredi, le 18 février de 9h.00a.m. au centre d'achats Southgate.

La compétition est ouverte à tous les chefs de la ville et les élèves rivaliseront dans une categorie spéciale pour les étudiants.

Les élèves prépareront des gâteaux de noce, des canapés, de la volaille et du gibier, des viandes, jambons, poissons et fruits de mer, salades, pains, gâteaux et confiseries et des pâtisseries.

Ils entreront aussi des sculptures de graisse comestible et des sculptures de glace.

L'espace réservé pour cette exposition est à proximité de l'épicerie Woodward's. L'admission sera de 50 cents, et le prix de présence sera une télévision-couleur.

Les profits aideront à envoyer une équipe canadienne aux Olympiques des Chefs, cette année à Francfort, Allemagne de l'Ouest.

Lettre ouverte

(suite de la page 4)

En Alberta...

Sans doute, vous me direz que cela n'explique pas la mensualité élevée. Mme Piaumier a beaucoup travaillé pour établir son école sans recevoir de subventions. Toutes dépenses, l'achat de matériaux éducatifs (cette école en possède plus de $2,000. par classe), le salaire de deux institutrices et une aide, ainsi que les impôts et autres dépenses sur l'édifice même, doivent être payées par la mensualité de chaque enfant. Personnellement, nous admirons Mme Piaumier pour sa persévérance et son courage.

Il ne faut pas ignorer que la maternelle Les Colibris est ouverte à tous les enfants âgés de trois à six ans. Contraire à la remarque faite par Mme Farley, presque tous les enfants en Alberta sont des "English speaking children". Nous vivons dans une ambiance anglaise et nous savons tous qu'il est devenu presque impossible de maintenir notre langue et notre culture française. De plus, les autres maternelles accueillent-elles les enfants sans se soucier de leur affiliation religieuse? Sans doute, vous me répondrez à l'affirmatif. Les quatre maternelles énumérées dans la lettre de Mme Farley semblent être affiliées à une paroisse ou à une école séparée. Trois des quatre institutrices dans ces maternelles sont des religieuses. Nous avons souvent remarqué qu'en Alberta français suppose catholique. Les catholiques ont-ils un monopole sur la langue française? Les parents non-catholiques ont-ils autre choix que Les Colibris lorsqu'ils veulent envoyer leurs enfants dans une maternelle française? C'est la seule maternelle et le seul jardin d'enfants français à Edmonton sans affiliation religieuse.

Il nous semble que ce n'est pas Les Colibris qui fait discrimination, mais les autres maternelles. Malheureusement, après avoir passé trois ans aux Colibris, les enfants non-catholiques doivent retourner dans des écoles anglophones où on hésite de dévouer plus d'une demi-heure par jour maximum à l'étude du français. Nous croyons qu'en Alberta il nous faut plus de maternelles, de jardins d'enfants et d'écoles dans la ligne des Colibris pour ceux qui désirent envoyer leurs enfants dans une école francophone sans les soumettre à un milieu catholique. Alors, sachons apprécier celle que nous possédons.

Parents qui ont des enfants aux Colibris,

Estelle Sheppy
Karen Cantine

Mme Brousseau, Mme Farley et les autres

Mercredi, le 8 février 1972

Monsieur le rédacteur,

Je désire à mon tour exprimer mon opinion au sujet de l'émission "Rencontre" animée par Laurence Farley, qui jouit, selon les dires de Mme Brousseau, d'une grande popularité.

Comment peut-elle (Mme Brosseau) affirmer que cette émission bénéficie d'une cote d'écoute bien en vogue? Travaille-t-elle à CHFA? ou ba-

(suite à la page 9)

Collège U. St-Jean: L'autre côté de la médaille

Nous voilà rendus avec le quatrième exécutif en deux ans. Est-ce que ce dernier sera différent des autres ou ferons-nous encore face à un nouveau conseil d'ici quelques mois?

Par ses structures, ce nouvel exécutif est différent des précédents. Premièrement les membres de ce nouveau groupe ont été élus comme membres du conseil seulement, sans position spécifique. On nous a dit que ceci empêcherait la compétition aux divers postes. Le nouveau conseil élu, devient "notre" parité au Conseil Académique réunissant ainsi les forces du Conseil Académique et celle du Conseil étudiant. Ensemble ils travailleront à la réalisation des recommandations faites à la réunion du 31 janvier dernier.

Ces recommandations seront à l'avantage du nouvel exécutif car, ensemble les membres pourront y travailler sachant qu'une bonne majorité des étudiants désirent ces recommandations. De plus, le Conseil est réduit à 8 étudiants comparé à 20 précédemment. De cette façon nous donnons plus de responsabilité à chacun. La seule responsabilité qu'il nous reste est de leur faire confiance.

Malgré tout l'enthousiasme que semblaient démontrer les étudiants avant les élections, seulement 51% se sont rendus voter. Ce sont probablement ces mêmes étudiants qui s'intéressent au déroulement des événements actuels. Aux élections partielles au début de l'année, 78% des étudiants avaient voté, et au printemps passé 67% s'étaient rendus au scrutin. Et voilà qu'une élection comme celle-ci, très importante, ne vit que 95 étudiants sur 180.

Il faut alors en déduire que 49% des étudiants n'ont pas voulu faire confiance aux candidats, n'aimaient pas les candidats, ou mieux encore, ils n'étaient pas intéressés. Alors les événements récents n'ont pas suscité tellement d'intérêt au Collège, au contraire ils ont aggravé la situation apathique. Il semble qu'il y a encore beaucoup de travail à faire avant que l'intérêt amène un plus grand nombre d'étudiants à participer aux activités et à la politique du Collège

Richard Duret
Laurier Gareau

ATTENTION
Perspectives jeunesse

La date limite cette année pour présenter un projet à PERSPECTIVES JEUNESSE est le 8 mars. On peut se procurer les formulaires à PERSPECTIVES JEUNESSE #801 THORTON COURT, Edmonton. Tél: 423-5734 ou 35.

Mlle Suzanne Tanner est la responsable. Elle est bilingue et peut vous aider à remplir les formulaires. Deux conseils: si vous avez un projet le nombre idéal de personnes y participant devrait se situer entre 8 et 10 mais jamais moins que trois ou plus de cinq. Les projets culturels ou socio-communautaires ont plus de chances d'être acceptés.

Task Force sur la politique d'entraînement et le recyclage du Centre de la Main d'Oeuvre

Les particuliers (individus) et les organisations sont invités à soumettre au centre de la Main d'Oeuvre des écrits concernant l'entraînement et le recyclage. Ces derniers seront utilisés par le "Task Force" pour l'évaluation des programmes déjà existants et aussi pour les changements de recommandations dans la législation.

Des conférences seront aussi tenues dans plusieurs centres de l'Alberta après la session de l'Assemblée législative du printemps 1972.

Pour plus d'informations écrire à:

Cal Lee, MLA. Chairman,
Task Force, Manpower Training and Retraining,
Room 403, J.J. Bowlen Building,
620 - 7th avenue, S.W.,
Calgary 2, Alberta

AVIS

Nous ne pourrons pas, faute de place, publier cette semaine la deuxième partie de: Quatre types d'exploitation. Ne manquez pas la prochaine édition du Franco.

AVIS

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.

Dossier Maternelle

"5 ième partie"

Le Head Start Program

Le Head Start Program de la ville de St-Paul est le seul programme de ce genre francophone en Alberta. L'originalité de ce programme réside dans le fait qu'il est défrayé à 80% par le gouvernement. La ville paie le reste et il en coûte aux parents 1 dollar par mois. Une seule condition: les parents doivent collaborer d'une façon ou d'une autre à ce programme. L'enfant doit avoir 3 1/2 ans pour y être admis.

Que fait-on dans un "Head Start Program," qu'apprend un enfant de 4 ou 5 ans qui le fréquente?

Voici en résumé, celui de St-Paul. Au début de l'avant-midi, une demi-heure de jeux libres. Quinze minutes de conversation avec le professeur. Un thème pour la semaine est trouvé: LA ST-VALENTIN par exemple. Puis le groupe est divisé en deux, l'un se rend au gymnase et l'autre s'initie aux arts plastiques (avec le groupe de 5 ans des activités écrites sont aussi au programme. Puis un repos de 5 minutes. Suit la collation. Habituellement fait suite à la collation une histoire que les enfants miment. On se sert aussi du magnétophone. Les enfants enregistrent leur voix, s'écoutent toujours émerveillés. Dans un Head Start Program tous les apprentissages sont basés sur le jeu: jeu des mots nouveaux, jeu des chiffres, jeu des chants.

Nous avons trouvé ce système excellent compte-tenu du fait qu'il est peu cher. Le groupe de 5 ans après la fin du programme peut bénéficier de deux mois de maternelle, cours donné par un professeur spécialisé. Il sera alors assez bien préparé pour débuter sa première année dans une école bilingue.







Une entrevue avec Mme Bergeron

Combien d'enfants fréquentent votre école?

"Cette année nous en avons 41; ils sont divisés en deux groupes, les 5 ans sont 23 et viennent le matin, les 4 ans 18 et ils viennent l'après-midi."

Combien de ces enfants viennent d'un milieu francophone?

"Tous ont au moins un parent d'origine francophone. Cependant 10 d'entre eux ne parlaient pas le français à leur arrivée à l'école. Ici, à St-Paul, nous avons le problème de la télévision unilingue anglaise.
La télévision a beaucoup d'influence sur les enfants. Ils savent compter parce qu'ils écoutent Sesame Street mais en anglais. Les parents ne peuvent pas, tout de même, fermer la télévision. D'autre part, il y a des parents qui ne parlent pas en français à leurs enfants ce qui nuit à notre travail. Si l'enfant continue dans une école bilingue, fréquente plus vieux le centre culturel, il ne perdra pas son français, il sera un Canadien-français."

Pourquoi selon vous les enfants de familles C.-F. en viennent-ils si facilement à ne parler que l'anglais?

"C'est une question d'entourage, une question d'environnement. Leurs amis sont souvent de petits anglophones, la télévision n'est qu'anglaise et l'anglais est plus facile à apprendre que le français."

Quel est votre but premier ici?

"Par le jeu, éveiller l'enfant aux différentes disciplines scolaires."

Leurs premiers pas



(suite de la page 6)

Mme Brousseau

se-t-elle uniquement cette affirmation sur ses proches connaissances de Bonnyville? ou encore est-elle responsable du fan-club de Laurence Farley?

Par contre, je suis entièrement d'accord avec Mme Brosseau lorsqu'elle dit qu'il faut permettre à un collègue d'apporter le meilleur de lui-même à la société dans laquelle il évolue, mais encore faut-il que cette même personne le fasse, et j'espère sincèrement que ce n'était pas le cas avec Laurence Farley lors de cette interview avec monsieur Keith Spicer.

Merci.

Gustave Lebrun,
Edmonton

N.D.L.R.: Voulant respecter l'opinion de tous dans cette chronique mais, d'autre part, ne voulant pas que des gens s'en servent à des fins personnelles, nous vous demandons, dorénavant, qu'en plus de votre signature, y figure votre adresse, quitte, pour publication, de signer d'un pseudonyme.

-Féminités-

Les créations de Montréal-Mode



Modèle Irving Camlot

Irving Camlot

Irving Camlot, qui travaille dans l'industrie de la fourrure depuis 16 ans, est à la fois styliste et associé de la maison Natural Furs Limitée. Connu pour le luxe de ses créations, cet établissement compte parmi les ateliers de fourrure les plus importants du pays, avec un studio de quatre modélistes Irving Camlot, sympathique montréalais très respecté dans les milieux de la fourrure, est né sous le signe du Scorpion.

Vali

Vali Dubsky, qui a atteint la célébrité en créant des vêtements très féminins, très beaux, est elle-même une jolie femme très élégante. Vali dessine pour sa propre compagnie (Vali Inc.) depuis neuf ans, et elle est la seule personnalité de la mode canadienne à avoir lancé un parfum portant son propre nom. Née sous le signe du Cancer, elle partage le jour de naissance de Pierre Cardin.



Modèle Vali

Mesdames, faites vos jeux!

Si vous désirez vraiment être fixée sur votre degré réel de générosité, un examen de conscience superficiel n'est pas suffisant. Un geste, dicté par des circonstances exceptionnelles, peut fort bien fausser votre jugement. Il peut vous arriver de prendre pour de la générosité ce qui n'est que de la vanité ou de l'orgueil, quand par exemple vous faites la charité publiquement. Pour savoir si vous êtes vraiment généreuse, répondez au questionnaire après avoir retourné chacune des questions sous toutes ses faces. Et, répondez avec honnêteté!

Etes-vous généreuse?

	oui	non
1. Participez-vous plus largement aux quêtes faites en public?		
2. Donnez-vous, à une collecte, un petit peu plus que ne vous permet votre situation financière?		
3. Vous est-il arrivé d'être introuvable au moment où l'on allait faire appel à votre participation financière?		
4. Le mendiant, qui se tient loin de la foule, a-t-il vos préférences?		
5. Donnez-vous un pourboire plus important lorsqu'on vous le voit remettre?		
6. Vous est-il arrivé de prendre l'initiative d'une souscription au bénéfice d'un être frappé par le malheur?		
7. Avez-vous donné l'exemple en vous imposant une aide qui représente pour vous un sacrifice?		
8. Avez-vous une préférence pour les collectes dont la liste est communiquée?		
9. Faites-vous un plus grand effort financier lorsqu'il s'agit d'aider un camarade de travail que lorsqu'il s'agit d'offrir un présent à un supérieur?		
10. Vous est-il advenu de compromettre l'équilibre de votre budget parce que vous avez voulu offrir un plaisir à quelqu'un?		

Bon appétit



Beignets au fromage

Ces beignets croustillants vous attireront des compliments. Ils sont rapides et faciles de préparation. Les beignets au fromage de Hollande sont parfaits avant un buffet ou dans les réunions intimes. Servez-les avec votre cocktail préféré.

2 tasses de fromage Edam, en paillettes
3 cuillèrées à table de farine tout usage
1 cuillèrée à thé d'oignon émincé
1 cuillèrée à thé de poudre à pâte
2 oeufs battus
Huile à frire

Mélangez le fromage de Hollande en paillettes, la farine, la poudre à pâte et l'oignon. Ajoutez les oeufs battus et remuez jusqu'à ce que le fromage soit bien incorporé. Versez 2 pouces d'huile dans une lèchefrite et chauffez à 375 degrés F. Déposez avec soin le mélange dans l'huile, une cuillèrée à thé à la fois. Cuisez de 2 à 3 minutes ou jusqu'à ce que les boules soient dorées. Remuez une fois durant la cuisson. Placez sur un papier pour enlever le trop plein d'huile et servez chauds. Fera 3 douzaines de beignets.

Les beignets peuvent être préparés à l'avance et placés au congélateur jusqu'à trois mois. Pour réchauffer, déposez au four à 350 degrés F, de 5 à 7 minutes.

SAUMON - Ajoutez 1 boîte (3 3/4 on.) de saumon en paillettes égoutté

CREVETTES - Ajoutez 1/2 tasse de crevettes hachées
1/2 cuillèrée à thé de fenouil

POMMES - Eliminez les oignons et ajoutez:
1/2 tasse de pommes finement hachées
1/8 de c. à thé de cannelle

Le Verdict

Si vous avez répondu "oui" aux questions 2, 4, 6, 7, 9 et 10, marquez un point à chacune de ces questions.

Si vous avez répondu "non" aux questions 1, 3, 5 et 8, marquez également un point à chacune de ces questions.

Il ne reste qu'à faire le total des points. Si ce total ne dépasse guère la moitié du nombre dix, vous avez de grands progrès à faire pour mériter la belle réputation de femme généreuse. Et si le fait de l'acquérir réclame quelques efforts de votre part, retenez que vous en serez largement récompensée par les joies incontestables que cela vous apportera.

LES ARTS LES AUTRES

"Le Survenant" de Germaine Guèvremont

Un classique de la littérature canadienne-française

par le Dr M. Kapetanovich

Chaque expression littéraire d'envergure nationale traverse une étape originelle qui ressemble à la gaucherie de la puberté. Elle a besoin de certains piliers frustres, plus ou moins lourds pour soutenir la voûte de ses ambitions. D'ailleurs, même dépassée ou enveloppée dans toutes sortes de raffinements, la tradition reste le fondement indispensable et le plus solide de l'édifice culturel. Les premiers fruits d'une manifestation artistique gardent ainsi la saveur irremplaçable de l'authentique. L'écrivain inspiré par le côté primitif d'une civilisation appartient à la noblesse qui consacre et semble éterniser la qualité la plus originale d'un héritage ethnique. Son oeuvre reste d'une importance classique pour toute élaboration future d'une pensée unificatrice. La trilogie de Madame Guèvremont est dans ce sens une acquisition impondérable pour l'histoire spirituelle du Québec. Entre le premier tome, "En pleine terre", et le troisième "Marie-Didace", son roman "Le survenant" figure comme un hymne à ce qu'on est tenté d'appeler la mystique québecoise. Il introduit une intonation légendaire dans ce culte presque tribal du clan familial des Beauchemin, cette cellule indestructible d'une structure en formation.

Fabuleuse, l'image de la famille francophone au nord-est d'un immense continent! Elle s'encroûte avec l'ardeur des sauvages dans un esprit casanier d'une patience surhumaine, dans "ce pli d'infaillibilité qui fait d'une demeure l'asile unique contre le reste du monde". Pendant des siècles, une ambiance patriarcale règne. Un hiver qui se prolonge et brise l'élan de l'horizon. La neige qui couvre tout le paysage avec une couche monotone, protectrice. Pourquoi cet attachement sédentaire si tenace? Pour rester à l'abri de l'éclatement des perspectives à l'américaine! Une Eglise qui ne lâche pas la bride et se confine dans son rôle historique dominant. Son exclusivisme des plus étroits se fait salutaire, indispensable. Quel jeu de contrastes! Couper tous les ponts pour sauvegarder une identité linguistique, le seul garant de l'avenir. Inconsciemment ou non, pour organiser la résistance purement physique contre l'impérialisme du dollar, il fallait se cloîtrer avec un égoïsme insulaire au milieu de l'océan anglophone.

Quel spectacle, cette apparition d'un bel étranger, musclé comme un acrobate de fêtes foraines! C'est un aventurier serviable, doué comme un dieu, qui déclenche tout un système de réactions dans le cadre paysan de Chenal-du-Moine, la petite communauté de cultivateurs près de Sorel. Le Survenant s'installe, ou plutôt s'instaure, avec un naturel surprenant, au foyer du parti le plus autoritaire du village, dans la maison du vieux Didace. Ses origines sont douteuses et l'auteur profite de ce mystère pour imposer, avec plus de charme et de fantaisie, l'hardiesse créatrice de son personnage. Ce n'est pas un intrus! Il apporte partout la fraîcheur robuste, infatigable des coureurs de bois. Un passant, un instable peut-être, mais même ses vices ont quelque chose d'envoûtant! Son rire est irrésistible, contagieux, ouvert à tous les vents du monde. Sa délicatesse surgit au plus fort de la besogne quotidienne. Il possède ce pouvoir étrange de se sentir à l'aise, séduisant même quand il n'est pas invité. On l'accueille comme un évènement extraordinaire, et il repartira n'importe quand et laissera derrière lui une trace ineffaçable. Blond, presque roux, grand et différent, proche et lointain à la fois! "Il n'aimait rien autant que de se tailler une bonne journée d'ouvrage". Un vagabond curieux qui connaît et qui aime le travail, celui qui préfère s'en aller tout en respectant le domicile farouchement enraciné des autres. Il n'avait qu'une réponse pour ces jeunes à qui un petit village suffisait. Et cette réponse est un appel qui fait penser aux Nourritures Terrestres d'André Gide. "Vous autres, vous savez pas ce que c'est d'aimer à voir du pays, de se lever avec le jour, un beau matin, pour filer fin seul, le pas léger, le coeur allège, tout son avoir sur le dos... Il était ivre, ivre de distances, ivre de départ. Une fois de plus, l'inlassable pèlerin voyait rutiler dans la coupe d'or, le vin illusoire de la route, des grands espaces, des horizons, des lointains inconnus".

Il nourrit les rêves d'autrui. A son passage, il sème l'illusion comme de l'eau bénite. Un vrai Gargantua québecois! Quand son imagination s'envole, elle amène l'odeur des ports, l'éclat des villes, le cirque d'amusements impossibles et la poésie des routes, de l'inconnu dans l'esprit des jeunes villageois. Son appétit de vivre est si exhubérant et si plein d'un calme sublime à la fois, qu'il s'accorde des vices avec une force de persuasion diabolique. Il incarne l'autre côté du dilemne séculaire dans l'univers canadien, le goût du large. L'accepter c'est un peu s'avouer victime prédestinée. C'est pourquoi, Marie-Amande dit à Angelina, cette amoureuse désespérée: "Peut-être que tu le ramènerais, mais tôt ou tard il repartirait et tout serait à recommencer. A supposer que tu l'attacherais à toi, que tu le riverais à toi, même avec une chaîne de fer, si tu le voyais, chaque jour par ta faute, rongé d'ennui, le coeur ailleurs, et toi, pareille à une déjetée à ses yeux, pauvre Angélina!... tu le perdrais plus que tu le perds à c't'heure... Autrement, tu ne l'aimes pas d'amour. Aimer, ma fille, c'est pas tant d'attendre quoi que ce soit de l'autre que de consentir à lui donner ce qu'on a de meilleur. Abandonne-le, Angélina. Sans quoi, tu connaîtras jamais une minute de tranquillité."

Deviendra-t-il l'enfant gâté du village? Déjà, tout le monde le considère comme membre le plus prépondérant du clan Beauchemin. Leur patriarche, Didace, ce dur au coeur tendre, trouve dans sa compagnie le meilleur remède contre le mal ancestral, l'inquiétude provoquée par l'absence d'un héritier digne de son nom. A dire la vérité, le comportement de son fils Amande, est plus que décourageant. C'est un paresseux, un lâche qui ne représente plus aucune promesse pour la souche qui se meure. Devant le Survenant, ce renégat perd sa contenance éphémère et redevient terne et inexorable comme le destin. Alors, le vigoureux chef de famille cherche avec un acharnement presque animal un autre appui, une autre chimère. Il désire animer à tout prix sa foi dans la certitude des saisons. Un mauvais rêve? C'est un campagnard héroïque qui agit avec véhémence, comme un roi dans son milieu! Son engagement est le produit le plus puissant de la couleur locale. Il se croit responsable de poursuivre avec fierté jusqu'au bout de son temps. C'est pourquoi, resté seul capable d'inventer la renaissance de son sang, il tranche brusquement sa conversation servile avec l'abbé Lebrun et décide de se remarier. "Je jongle à une chose, monsieur le curé... pour la dispense des bans, là..., si je la prenais t'de suite, à vous j'exempterais pas mal de trouble, et à moi, vu que les chemins veulent se couper et vont devenir méchants sans bon sens, je m'épargnerais un gros voyage?"

Le roman nous offre aussi deux figures de femmes dont l'existence change complètement par la seule présence du Survenant. Alphonsine, épouse d'Amande, voit dans cet étranger d'une force morale et physique exemplaire, un mari idéal, celui qui ferait le bonheur d'une vie qui n'était qu'une menace constante. Fille d'un ivroghe, elle pense un peu trop à son enfance maudite, à son passé tout d'humiliations. Sa vie conjugale est un échec aussi! La recherche dégradante et épuisante de la sécurité est une faillite qui se répète. Toute frivolité défendue ou ridiculisée, elle reste une âme féminine frustrée qui finira dans l'angoisse. Le Survenant n'est qu'un témoin embarrassant de cette tragédie intime, silencieuse. Il s'ajoute de l'amertume à cette conscience maladive, tout en inspirant la nostalgie, la douceur et la joie à ce coeur blessé. Alphonsine ne deviendra jamais une vraie Beauchemin. Partout et toujours, elle est bannie, réduite au niveau végétatif, insipide de l'objet. "Ils sont six générations à porter le même nom... Dans l'honnêteté, et le respect humain de leurs sueurs et de leur sang de pionniers, dans les savanes et à l'eau forte, de toute une vie de misère, ayant été de leur métier bûcherons, navigateurs, poissonniers, défricheurs, ils ont écrit la loi des Beauchemin. A ceux qui suivent, aux héritiers du nom, de l'observer avec fidélité... Alphonsine agonisa comme seule et abandonnée sur une vaste terre d'injustice. Elle était la pierre des champs, froide et stérile, parmi les avoines ardentes et soleilleuses. Elle était le grain noir qu'une main dédaigneuse rejette loin du crible".

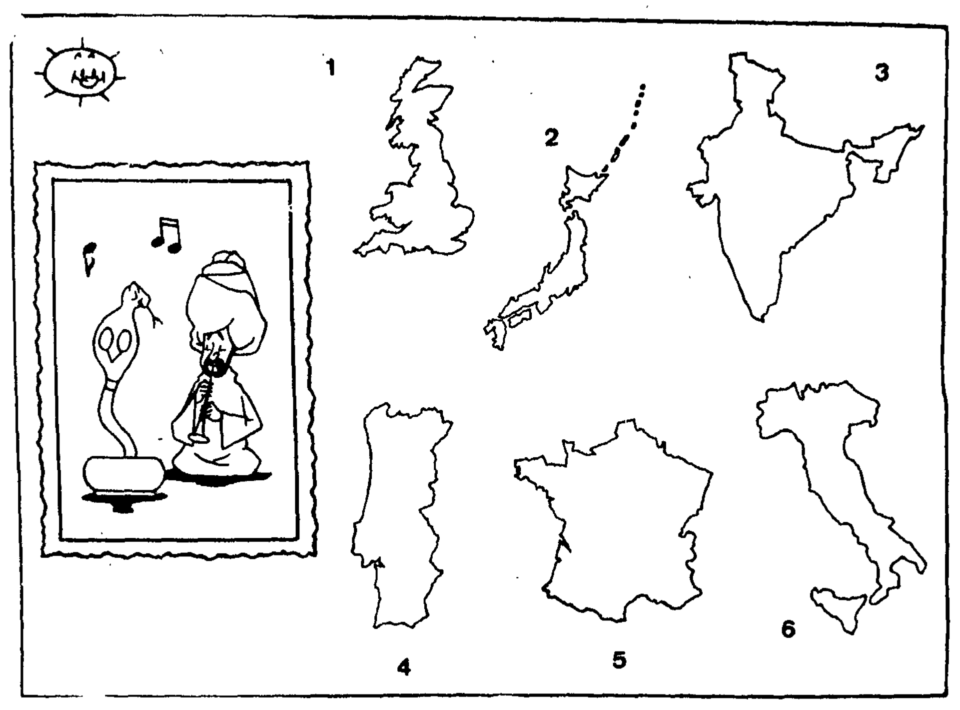
Angélina, fille de leur voisin Desmarais, est une jeune femme accablée par une légère infirmité et un physique sans attrait. Mais, sa simplicité et son réalisme sont fascinants. Si elle porte son corps comme une honte, si sa vie privée est une servitude consommée sans aucune place pour la richesse de l'amour et de la sexualité, une pureté presque magique glorifie ce visage d'une incomparable maîtresse de maison. C'est un coup de foudre! Elle aime le Survenant dès la première rencontre, et l'aimera jusqu'à la fin de sa vie. Angélina accepte le sentiment qui la surpasse et qui écrase sa volonté, sans broncher. C'est son sort! Un amour unique et jamais payé de retour, mais qui l'élève audessus de son entourage. Aveuglée et transformée, jalouse et généreuse, elle sublime son chagrin et se découvre une âme délicieusement romantique. Devant une nature qui ne s'est jamais parée d'un éclat si exceptionnel, elle s'identifie à son sacrifice. Après avoir payé toutes les dettes du Survenant, définitivement parti, elle entre dans son long veuvage. Une attitude sans doute condamnable, et heureusement inactuelle, mais qui ne manque certainement pas de grandeur. "Quand elle eut racheté le nom du Survenant, elle s'enferma seule avec sa peine dans la maison. En proie à une insondable tristesse, la nuit, le jour, elle ne faisait rien d'autre, de son regard avide, que de fouiller la route."

Tous ses personnages jouissent d'un décor qui fait rêver. Les merveilles du Canada avant la pollution! L'écrivain aime profondément, instinctivement la nature, et sa description est éblouissante. Le rythme éternel de la durée qui coule comme le chant d'un ruisseau. La glace qui fond, qui flotte et se forme de nouveau. L'eau grise qui charrie la forme bizarre des branches. Le printemps éclate et bourgeonne. Le brouillard caresse la campagne blonde. Insensiblement, l'eau se fait de plus en plus verte, de plus en plus claire. Les vagues scintillent. Les murmures grandissent. Toute une musique du monde s'érige. La lumière du jour célèbre les noces de la vie. Ainsi, toute une page géniale consacrée à la lubie, au sortilège du vent! L'impression s'impose que la nature est pour elle le seul sens valable de la vie. "Le sentiment de la vie était si fort en eux qu'il leur faisait dominer leur peur naturelle de la mort."

Germaine Guèvremont, modèle et exploite avec succès la crudité naturaliste du vocabulaire succulent des cultivateurs. Ce parler archaïque, presque grossier, donne le goût de la terre à son style. La splendeur un peu brutale de la vie campagnarde secoue et adoucit à la fois le tragique sobre du sujet. Indirectement, sournoisement, sa façon de traiter un problème, devenu classique, apparaît comme la glorification du passé. Mais, on ne vit plus au ralenti! L'année 1910 et Sorel avant le premier conflit mondial, c'est éloigné de nous par un espace insurmontable de temps. Pourtant, l'épisode le plus caractéristique de cette suite de scènes rustiques nous parle, avec une éloquence poétique, de la question la plus poignante, du problème crucial de nos jours, l'impossibilité de la communication. Toute la violence de la poésie absurde, tout le sabotage psychologique de l'exhibition littéraire moderne dans ce dialogue entre Bernadette Salvail et le Survenant. Pour la première fois, le Survenant avoue franchement sa tare, sa passion farouche pour l'alcool. A côté de la plus belle fille du village, qui le désire et qui n'attend qu'un geste pour l'aimer, il ne voit que la cruche d'eau-de-vie. Il en avale une quantité incroyable. "Le Survenant buvait autrement. Lentement. Attentif à ne pas laisser une goutte s'égarer. Bernadette? Il se souciait bien d'elle. Bernadette n'existait pas. Il buvait lentement et amoureusement. Il buvait avidement et il buvait pieusement. Tantôt triste, tantôt comme exalté. Son verre et lui ne faisaient plus qu'un. Tout dans la chambre, dans la maison, dans le monde qui n'était pas son verre s'abolissait. On eût dit que les traits de l'homme se voilaient. Une brume se levait entre Bernadette et lui. Ils étaient à la fois ensemble et séparés. "Quel safre"! pensa-t-elle, indignée de le voir emplir son verre une quatrième fois. Mais en même temps elle éprouvait de la gêne et de la honte et aussi l'ombre d'un regret inavoué: le sentiment pénible d'être témoin d'une extase à laquelle elle ne participait pas."

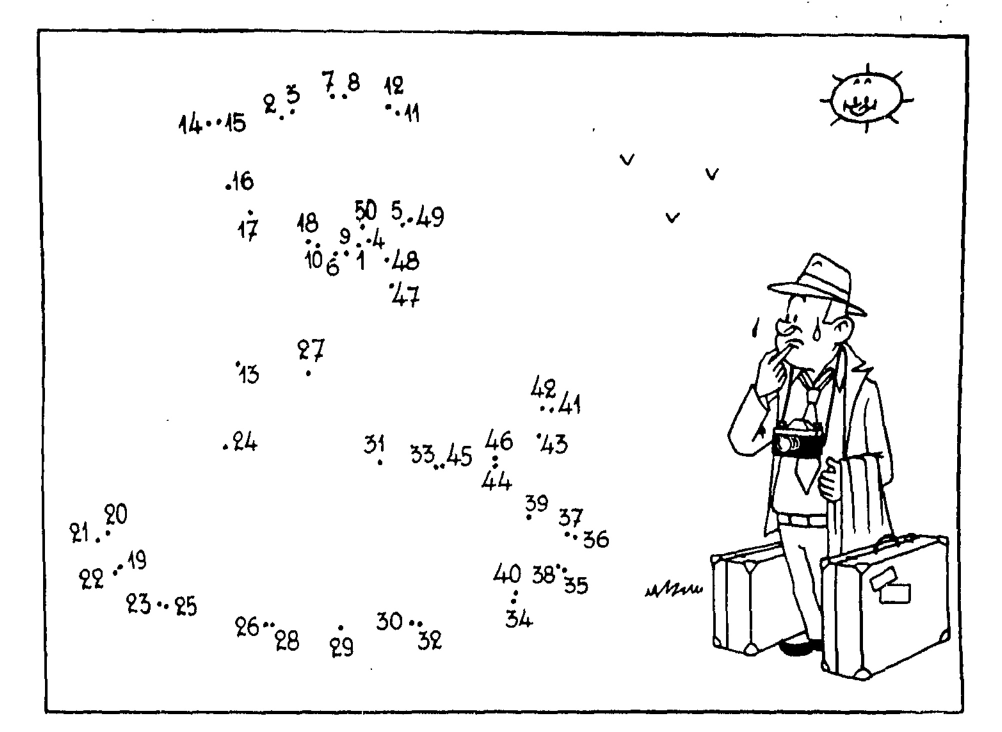
Edition FIDES, octobre 1971, la collection "Bibliothèque canadienne-française", précédé d'une chronologie, d'une bibliographie et de jugements critiques.





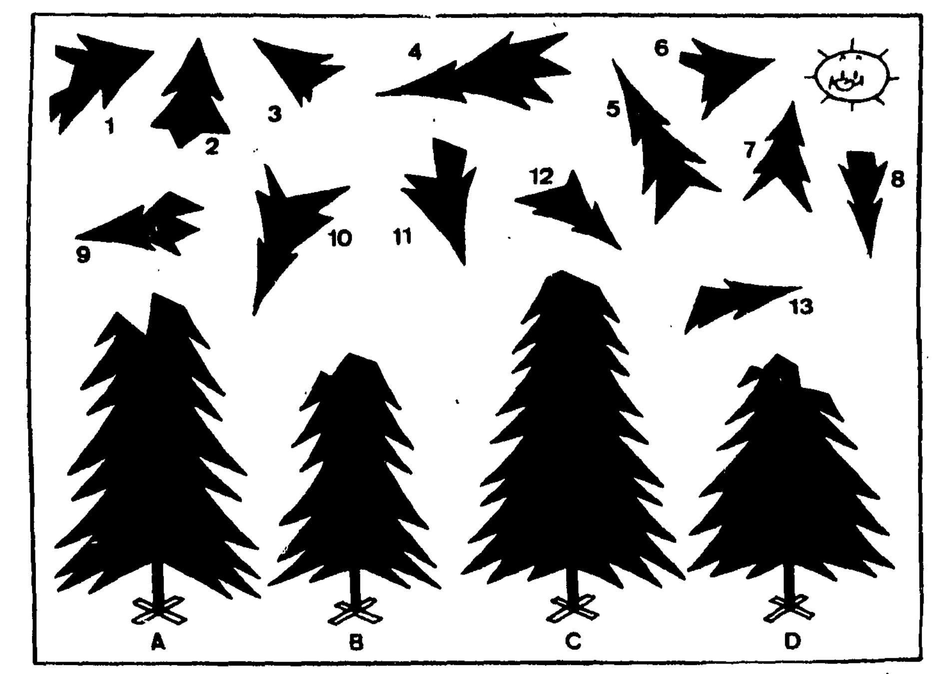
LE CHARMEUR DE SERPENTS

Dans quel pays cette photo a-t-elle été prise? Cherchez-le parmi les six silhouettes présentées et identifiez-le.



À L'HÔTEL

— Je regrette, répond l'hôtelier à M. Dupont, mais toutes les chambres sont occupées. Je n'ai plus rien de libre. A moins que vous ne vous contentiez de l'annexe au fond du jardin. Mais M. Dupont est assez étonné en voyant l'annexe! Vous comprendrez pourquoi en réunissant tous les points du dessin dans l'ordre indiqué.



Arbres Quelle est, parmi les pièces proposées, celle qui provient du sommet de chacun de ces quatre sapins?

Au chant de l'alouette
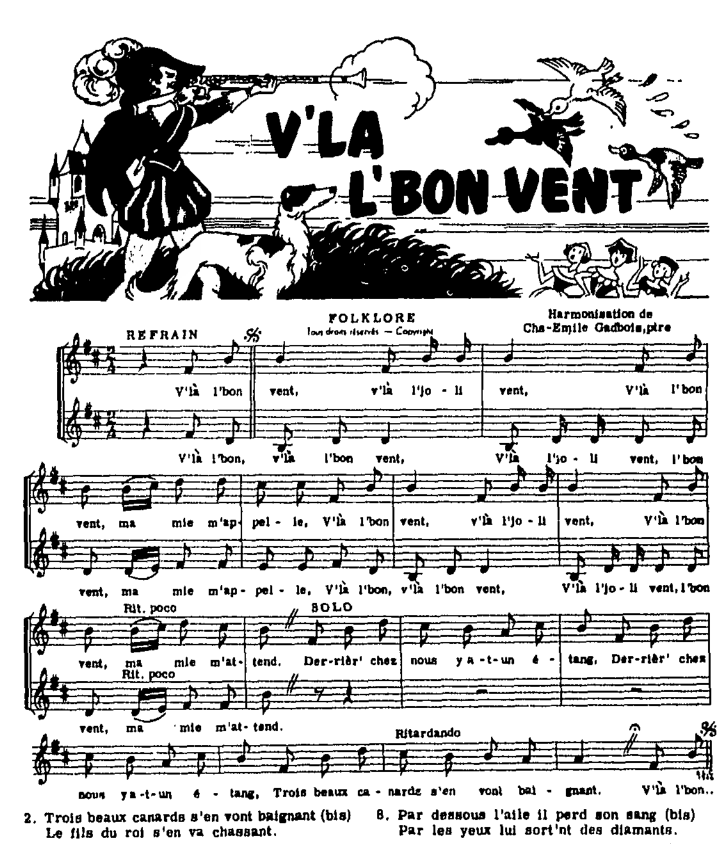
Mon pèr' m'envoie à l'arbre
C'est pour cueillir
Je n'ai point cueilli
J'ai cherché des nids.

Je n'ai point cueilli,
J'ai cherché des nids
J'ai trouvé la caille
Dessus son nid,

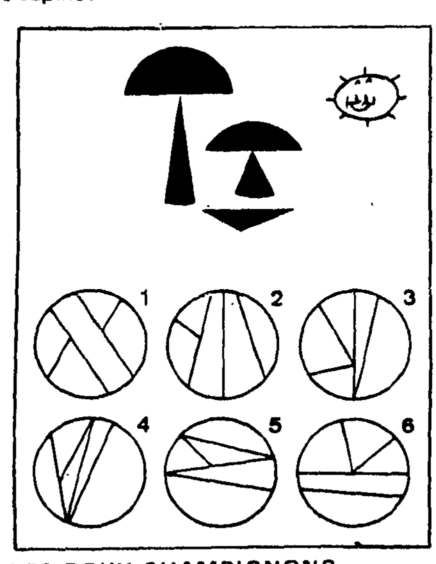
J'ai trouvé la caille
Dessus son nid
Je lui marchai sur l'aile
Et la lui rompie

Je lui marchai sur l'aile
Et la lui rompie
Elle me dit: "Pucelle
Retir' toi d'ici" (bis)
"Je ne suis point Pucelle
et tu as menti"

REFRAIN
Au chant de l'alouette
Je veille et je dors
J'écoute l'alouette
Et puis je m'endors



2. Trois beaux canards s'en vont baignant (bis)
Le fils du roi s'en va chassant.
3. Le fils du roi s'en va chassant (bis)
Avec son grand fusil d'argent.
4. Avec son grand fusil d'argent (bis)
Visa le noir, tua le blanc.
5. Visa le noir, tua le blanc (bis)
O fils du roi, tu es méchant!
6. O fils du roi, tu es méchant! (bis)
D'avoir tué mon canard blanc.
7. D'avoir tué mon canard blanc (bis)
Par dessous l'aile il perd son sang.
8. Par dessous l'aile il perd son sang (bis)
Par les yeux lui sort'nt des diamants.
9. Par les yeux lui sort'nt des diamants (bis)
Et par le bec, l'or et l'argent.
10. Et par le bec, l'or et l'argent (bis)
Toutes ses plum's s'en vont au vent.
11. Toutes ses plum's s'en vont au vent (bis)
Trois dam's s'en vont les ramassant.
12. Trois dam's s'en vont les ramassant (bis)
C'est pour en faire un lit de camp.
13. C'est pour en faire un lit de camp (bis)
Pour y coucher tous les passants.



LES DEUX CHAMPIGNONS

Ce puzzle, représentant deux champignons, a été confectionné à partir d'un rond de carton découpé en cinq morceaux. Quel est, parmi les six découpages proposés, celui dont les pièces ont permis l'assemblage de ces champignons?

LA CLEF DES ÉNIGMES

Arbres: A + 11, B + 6, C + 3, D + 1.
Le charmeur de serpents : L'Inde, contour numéro 3.
A l'hôtel : Il s'agit d'un teepee, ou tente indienne.
Les deux champignons : Le rond numéro 5.

VOIR ET ECOUTER



Horaire à CBXFT Semaine du 19 au 25 février ONZE

samedi

3h.00
LE GOLF ET SES ETOILES
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
TOUR DE TERRE
5h.30
ROBIN FUSEE
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
A COMMUNIQUER
7h.00
CENT FILLES A MARIER
8h.00
LES GRANDS FILMS
"Freud passions secrêtes"
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
11h.00
CINEMA

Ipcress, danger immédiat (The Ipcress File). Drame d'espionnage réalisé par Sidney J. Furie, avec Michael Caine, Nigel Green et Suc Lloyd. Un savant anglais est enlevé au nez des services secrets britanniques. Un agent de ces services contribue à établir des négociations pour la récupération du savant. Mais celui-ci a été victime d'un lavage de cerveau (Britannique 1964).

dimanche

TROIS LONGS METRAGES

"DON CAMILLO"
avec Fernandel

"ZORBA LE GREC"
avec Anthony Quinn

"LA FILLE SUR LA BALANCOIRE

lundi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
YOGI ET POPOTAME
5h.30
DAKTARI
6h.30
AU FIL DES JOURS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
SYLVIE VARTAN
9h.30
MONT JOYE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINEMA

Les Compagnes de la nuit, Drame social réalisé par Ralph Habib, avec Françoise Arnoul, Raymond Pellegrin et Nicole Maurey. En sortant de la maison de correction avec son enfant, une femme a rencontré un brave garçon, mais elle tombe vite dans les filets d'un souteneur (Français 1953.

mardi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
ROQUET ET LES BELLES OREILLES
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
AU FIL DES JOURS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
PARADIS TERRESTRE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
HEBDO I
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINE-CLUB

"La charge des rebelles"

mercredi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
LINUS
5h.30
WALT DISNEY
6h.30
AU FIL DES JOURS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
LA FEUILLE D'ERABLE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h.00
CE SOIR JEAN PIERRE
11h.30
CINEMA

L'Homme de désir. Drame psychologique réalisé par Dominique Delouche, avec Emmanuelle Riva, François Timmerman, Eric Laborey et André Falcon. Comme dans la parole biblique, le désir est moins une tentation qu'une grâce. Un homme, au risque de tout perdre, entreprend une quête aussi inlassable qu'une chasse au trésor. Ce trésor, est-ce sa chair ou bien son âme? (Fr).

jeudi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
ROQUET LES BELLES OREILLES
5h.30
VOYAGE AU FOND DES MERS
6h.30
AU FIL DES JOURS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
MARCUS WELBY
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
HEBDO II
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINEMA

Le Christ interdit, Drame symbolique réalisé par Curzio Malaparte, avec Raf Vallone, Elena Varzi, Alain Cuny et R. Morelli. Après dix ans de guerre, un jeune ouvrier italien revient dans son village, bien décidé à venger la mort de son jeune frère, dénoncé par un traître et fusillé par les Allemands. Les villageois refusant de révéler le nom du coupable, le jeune homme sent le désespoir monter en lui (Italien 1950).

Vendredi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
LE ROI LEO
5h.30
TARZAN
6h.30
AU FIL DES JOURS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
DONALD LAUTREC "CHAUD"
9h.30
LES FABLES DE LA FONTAINE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINEMA

Justice pour Selvin. Film réalisé par Jiri Weiss avec Rudi Hrusinski, K. Shcwarzkopf. Dans un document posthume, un poète contestataire, Prix Nobel et apôtre de la justice révèle les circonstances de son ascension à la célébrité (Tchèque 68).

Le rendez-vous «jeunesse - beauté - couleur» de la semaine

Donald Lautrec



Vedette du film *la Part du lion*, l'actrice italienne Elsa Martinelli présentera son premier 45-tours, *C'est avec du bois*, à l'émission **Donald Lautrec «chaud»** qui sera télévisée en couleur à la chaîne française de Radio-Canada le vendredi 25 février à 21 heures.

A cette occasion, l'animateur Donald Lautrec accueillera également à son émission Les Jérolas, Michèle Richard, Jacques Salvail et François Vaillant. Il est également assuré qu'une vedette surprise participera à cette émission du **Donald Lautrec «chaud»**.

Rappelons aux jeunes que toutes les émissions de la série sont enregistrées au centre Paul-Sauvé et que l'entrée est libre.

Le **Donald Lautrec «chaud»** est une réalisation de Raymonde Boucher.





«Ipcress, danger immédiat»: un drame d'espionnage à voir

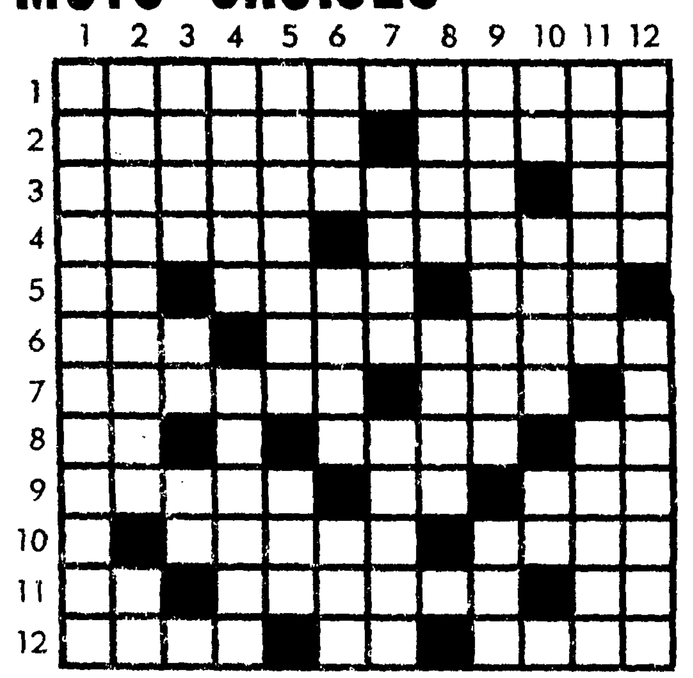
Le samedi 19 février à 23h.00 à la chaîne française de télévision de Radio-Canada, **Cinéma** met à l'affiche *Ipcress, danger immédiat*.

Ce film britannique en couleur a été réalisé par Sidney J. Furie, avec Michael Caine, Nigel Green et Sue Lloyd, d'après le roman de Len Deighton.

Drame d'espionnage, satirique de surcroît, *Ipcress, danger immédiat* débute par l'enlèvement de Radcliffe, un savant anglais que les services secrets devaient surveiller étroitement. Harry Palmer, lui-même agent secret britannique, réussit à entrer en contact avec les ravisseurs de Radcliffe. Malheureusement pour lui, le savant kidnappé a été victime d'un lavage de cerveau qui lui a enlevé toute efficacité. Palmer poursuit néanmoins ses recherches, mais tombe dans le piège tendu par des agents ennemis et il subit à son tour le même traitement que Radcliffe. Le lavage de cerveau devrait soumettre Palmer entièrement aux ordres de ses ennemis. Mais il faut croire que le procédé n'a pas été aussi efficace dans le cas de Palmer, puisqu'il réussit à s'échapper et finit par découvrir les machinations d'un traître au sein des services secrets de son pays.

Un critique français écrivait, lors de la projection de *Ipcress, danger immédiat*: «Le réalisateur s'amuse à des jeux de caméra insolites mais il ne perd jamais de vue la progression de l'intrigue. Michael Caine compose un héros original, à la fois nonchalant et efficace.

MOTS CROISES



Roland Gregoire

HORIZONTAL

1. Rendre matériel, sensible.
2. Exposer pour la vente. - Genre de lémuriens arboricoles.
3. Dont les fruits sont de forme conique. - 1,005 en chiffres romains.
4. Excavation naturelle qui peut servir d'abri aux hommes et aux animaux. - Arrêt de la sécrétion rénale.
5. Symb. du sodium. - Dieu de l'Amour. - Meuble de repos.
6. Terre entourée d'eau. - Ouvrir le ventre.
7. Ancien instrument de musique en usage chez les Egyptiens. - Voyelles triples.
8. At Tempo. - Suinter. - 2,000 en chiffres romains.
9. Qui a peu ou point d'éclat. - Sa Sainteté. - Pron. pers.
10. Ornement sacerdotal. - Division de l'année.
11. Pron. ind. - Qui a les nerfs agacés. - Nég.
12. Refuser d'avouer. - Adj. poss. - Enlever la vie brutalement.

VERTICAL

1. Action de mécaniser.
2. Système moderne d'écriture musicale. - Nég.
3. Une si grande quantité. - En les. - Note de musique.
4. Nommer à une fonction par la voie des suffrages. - Entreprendre, chercher à faire.
5. Faire rapport, en appeler à. - Agent politique de Louis XV.
6. Colère. - Ornement en forme d'oeuf, pl. - Art. simple.
7. Coupe court. - Du verbe user.
8. Tout ce qui sert à attacher. - Venues au monde.
9. Attaquer par des paroles blessantes. - Du verbe mettre.
10. South Dakota. - Exprimer un sentiment de gaieté. - Symb. du molybdène.
11. Religieux qui vit seul. - Membre d'un ordre religieux masculin.
12. Bande de terre qui borde un étang, un fleuve. - Placer sous une remise.

La Sécurité familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

DIMANCHE, 20 février

Mme Doris BLANCHETTE
St-Paul
M. Léo DESFOSSES
Edmonton
Mme Bernadette MORIN
St-Albert
Sr Marlene BOSCH, c.s.c.
Fort McMurray

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	E	R	M	I	N	O	L	O	G	I	E
2	O	S	I	E	R	■	P	I	G	E	O	N
3	R	E	S	T	I	T	U	E	R	■	N	E
4	R	■	T	A	S	■	L	U	E	S	■	R
5	E	T	O	L	E	■	E	■	S	A	N	G
6	F	O	U	■	R	A	N	G	S	■	I	I
7	A	T	R	E	■	E	C	U	E	L	L	E
8	C	■	N	■	T	R	E	S	■	A	L	■
9	T	U	E	R	I	E	■	T	A	T	E	R
10	I	R	■	I	■	E	T	A	G	E	■	A
11	O	N	D	E	E	■	A	V	E	N	I	R
12	N	E	O	N	■	A	N	E	■	T	E	E

RG

LUNDI, 21 février

M. Jean C. MICHAUD
St-Vincent
M. Albert MORIN
Edmonton
M. André PIQUETTE
St-Paul
M. l'abbé Robert POULIN
Grand Centre
M. Barney James WEIR
Two Hills

MARDI, 22 février

Sr Henriette BEAUDOIN, s.c.e.
Trochu
M. Claude BROUSSEAU
St-Vincent
M. Narcisse LAMOUREUX
McLennan
M. Gilles VINCENT
Bonnyville

MERCREDI, 23 février

Mme Lucile J. BELISLE
Edmonton
Mme Wayne BLANCHARD
Lafond
M. Hubert DE MOISSAC
St-Paul
M. Roland DUBUC
Vegreville
R.P. Louis-Joseph GIGUERE, o.m.i.
Smith
M. Clément D. GIRARD
Edmonton
M. Léo HURTUBISE
St-Paul
M. Raoul LAPOINTE Jr
Bonnyville
R.P. Clément RICHER, o.m.i.
France

JEUDI, 24 février

Mme Marthe H. BELLIVEAU
St-Paul
M. René ROY
Edmonton
M. Lucien ST-GELAIS
Lamoureux

VENDREDI, 25 février

M. Georges BOISCLAIR
Laval, Qué.
M. Arthur CADIEUX
Lac La Biche
M. Bernard HARVEY
Québec
M. Roger ROYER
Beaumont
Sr Gracia LAUZON, s.c.s.
Edmonton
M. Aimé ST-LAURENT
Jean Côté

SAMEDI, 26 février

M. Arthur T. ALBERT
Bonnyville
M. Emile AYOTTE
St-Paul
M. François GIASSON
Edmonton
Sr Thérèse MICHAUD, c.s.c.
Maillardville
Sr Marie Solange de Jésus,
Edmonton

Cartes d'affaires professionnelles

INFORMATION

POUR COMPRENDRE LES MEDIA

L'Exposition

L'exposition est le moyen visuel par excellence. On ne parle plus... on montre. On montre quoi? des objets en "vrai" et en volume, ou leur représentation en maquette ou en photo.

buts

L'exposition a pour but de concrétiser des idées, de documenter et de décider. Elle permettra aussi d'approfondir un sujet, de développer un problème et de le rendre accessible à tous grâce à sa possibilité de vision globale.

Moyen de synthèse entre différents moyens de communication (montage, conférence, films, imprimés...) complément indispensable de divers types de manifestation (congrès, tournées théâtrales, foires...), l'exposition sera aussi un élément de rappel, de référence et de réflexion.

caractéristiques

L'exposition est visuelle; ce n'est pas un livre et le visiteur soit être mis en état de réceptivité par l'image. Le texte n'entre en ligne de compte que pour apporter une précision ou pour définir une classification.

L'exposition est publique: elle doit donc être claire dans son contenu et attrayante dans sa présentation. Il s'agit d'intéresser ce public et souvent de le convaincre. L'exposition est, en quelque sorte, l'ambassadeur de ses promoteurs.

L'exposition est durable: elle est un moyen d'information fixe et une fois réalisée, elle conserve la forme qu'on lui a donnée. Elle dépend du travail d'élaboration qui en fait une oeuvre en soi, comme de la qualité du support.

Pour réaliser une exposition

comment rendre visuel ce que vous avez à dire

. la visualisation
. l'agrandissement
. le graphique
. la maquette

comment organiser la surface des panneaux

. la lisibilité
. la composition
. la proportion

comment choisir les matériaux

. les papiers
. les bois et fibres de bois
. les tissus

Les grands moyens d'information

Les grands moyens d'information, de large diffusion permettent de "toucher" un très large public, mais ils sont assez difficilement accessibles aux animateurs (qui
ment accessibles aux animateurs (qui voudraient assurer par leur intermédiaire la diffusion de leurs informations).

Il convient toutefois de faire une différentiation entre les quatre grands moyens:

. la presse
. la radio
. la télévision
. le cinéma

la presse

Est le moyen qui offre le plus de possibilités: les journaux pourront ouvrir leurs colonnes aux annonces d'activités, aux comptes-rendus de manifestations et bien entendu à la publicité éventuelle.

A l'inverse, l'animateur trouvera dans la presse non seulement une source de documentation, mais aussi une base de documents pour les expositions succintes ou les travaux éducatifs.

la radio

La radio commerciale n'est pas accessible à l'animateur pour des raisons financières, sauf dans le cadre de certaines émissions particulières. Dans le cadre de la Radio d'Etat et principalement des émissions régionales, il sera possible de proposer des reportages sur des sujets précis ou de faire diffuser des informations exceptionnelles.

la télévision

Ce sont surtout les actualités régionales qui pourront aider précieusement l'animateur. Mais la télévision peut aussi diffuser des informations dans le cadre d'une émission spécialisée (expositions, émissions de jeunes, émissions féminines, etc.)

Par ailleurs l'animateur pourra faire preuve d'à-propos en profitant de la diffusion d'émissions intéressantes pour organiser des activités culturelles annexes (discussions autour de l'émission, expositions, articles, etc.)

le cinéma

Sera pratiquement inaccessible à l'animateur en dehors d'une tout à fait exceptionnelle participation des Actualités ou du passage de diapositives à l'entracte des cinémas. (Une possibilité peut être fournie par les court-métrages documentaires qui pourront être programmés dans certains circuits commerciaux, ou diffusés par les ciné-clubs).

La semaine prochaine nous parlerons davantage de la presse et de la radio.

INFORMATION

SERVICE ANIMATION SOCIALE

VOUS AVEZ LA PAROLE



NOW YOU'RE TALKING

C'est exact... Le "protecteur des langues" nommé par le Parlement est là pour défendre l'égalité du français et de l'anglais comme langues officielles dans toutes les institutions et entreprises fédérales.

Si vous avez des remarques ou des problèmes, il est tout oreilles.

Ecrivez-lui:

COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES, OTTAWA.

OU TELEPHONEZ A FRAIS VIRÉS (613) 996-6368

And Parliament has given you a sympathetic listener – a "language ombudsman". His job is to uphold the equality of English and French as official languages in all Federal agencies and Crown Corporations. If you have any comments or problems, he's all ears.

Write:

COMMISSIONER OF OFFICIAL LANGUAGES, OTTAWA.

OR TELEPHONE COLLECT (613) 996-6368